40 ANS SUR UN CHEMIN DE SAINTETÉ

Alejandro Borrella SM et Pablo S. Llorca (COMMISSION FAUSTINO)



Il y a quarante ans, le 17 octobre 1986, s'ouvrait à Valence la Cause de béatification et de canonisation de Faustino Pérez-Manglano. Commençait ainsi officiellement un chemin destiné à manifester dans l'Église ce que beaucoup de ceux qui avaient connu Faustino de son vivant avaient toujours gardé comme une conviction profonde: dans la vie brève et simple de ce jeune homme avait brillé d'une manière particulière l'appel universel à la sainteté.

L'ouverture d'une Cause ne signifie pas anticiper un jugement sur la sainteté d'une personne. Elle consiste plutôt à engager un processus rigoureux d'écoute, d'étude et de discernement. Dans sa première phase, menée dans le diocèse où le candidat a vécu et est mort - Valence, dans le cas de celui qui est aujourd'hui le Vénérable Faustino - furent recueillis les témoignages de ceux qui l'avaient connu, ses écrits furent étudiés et la réputation de sainteté demeurée vivante après sa mort fut examinée. L'Église locale devient ainsi la première dépositaire d'une mémoire qui sera ensuite examinée par l'Église universelle.

La cérémonie du 17 octobre, célébrée dans la chapelle du collège Nuestra Señora del Pilar de Valence, réunit plusieurs personnes particulièrement importantes dans l'histoire de Faustino et pour toute la Famille marianiste. L'ouverture fut présidée par Mgr Miguel Roca Cabanellas, alors archevêque de Valence, ancien élève du Colegio del Pilar de Madrid et très proche des marianistes. À ses côtés se trouvait le Père José María Salaverri SM, professeur et directeur spirituel de Faustino, grand promoteur de sa Cause et, à cette époque, Supérieur général de la Société de Marie-Marianistes.

Cette même année, où l'on commémorait également le centenaire de la présence marianiste en Espagne, d'autres religieux éminents de la Société de Marie participèrent à l'ouverture de la Cause de Faustino: Enrique Torres, récemment décédé, alors Postulateur général des marianistes, auquel revenait la responsabilité de conduire et d'accompagner canoniquement le processus de béatification. José Antonio Romeo, également présent lors de la cérémonie, exerçait la fonction de Vice-postulateur. Il était le fondateur de la Congregación Estado de María Inmaculada (CEMI), le groupe de laïcs marianistes auquel Faustino avait appartenu. Ignacio Otaño, alors Provincial des marianistes et témoin vivant de ce commencement, était lui aussi présent.

Lorsque nous regardons aujourd'hui cette photographie de 1986, nous y voyons bien davantage que son incontestable valeur historique. Elle nous rappelle qu'une Cause de béatification repose sur une chaîne de mémoire, de témoignage, d'affection et de responsabilité ecclésiale. Chacune de ces personnes, à partir d'une mission différente, contribua à conserver et à transmettre la vie de Faustino afin qu'elle puisse être connue, étudiée et proposée aux nouvelles générations.

Quarante ans plus tard, le début de ce chemin continue de nous interpeller. La Cause n'a pas de sens uniquement comme souvenir d'un jeune homme du passé - le Vénérable Faustino est mort en 1963 -, mais comme une invitation à réfléchir à ce que sa manière de vivre la Foi peut encore nous enseigner aujourd'hui: naturel, joie, engagement apostolique, attention aux autres et profonde amitié avec Jésus et Marie.



Le Rosaire: une amitié devenue prière

Dans le cadre d'une tradition solidement enracinée, nous avons célébré le 7 octobre dernier la fête de Notre-Dame du Rosaire, journée importante au sein d'un mois entier - celui d'octobre - consacré à cette prière. Nous pouvons dire qu'elle est éminemment biblique et évangélique, profondément mariale et, pour cette raison même, profondément christocentrique. Avec le Rosaire, « le peuple chrétien se met à l'école de Marie, pour se laisser introduire dans la contemplation de la beauté du visage du Christ et dans l'expérience de la profondeur de son amour ».

La salutation de l'ange, les paroles d'Élisabeth, la prière que Jésus nous a enseignée et la contemplation des principaux événements de sa vie nous montrent qu'il s'agit d'un véritable résumé de l'Évangile. En même temps, le Rosaire nous offre l'occasion d'entrer dans la maison de Nazareth, dans l'intimité de Marie, et d'apprendre auprès d'elle à regarder, à nous souvenir et à comprendre Jésus.

Faustino le comprit peu à peu à partir du jour où il découvrit le Rosaire et apprit à le prier, à l'âge de dix ans. Il ne le priait pas toujours parfaitement, mais, presque sans s'en rendre compte, cette prière l'aida à vivre dans cette amitié habituelle et spontanée avec Jésus et Marie.

Voilà le cadeau que Faustino nous offre aujourd'hui: nous approcher du Rosaire en toute liberté. Loin d'être quelque chose de figé ou d'ennuyeux, il permet de mettre l'accent tantôt sur la contemplation, avec toute l'importance qu'elle accorde aux images, tantôt sur la réflexion, ou encore sur la répétition des prières et des litanies, nous donnant ainsi l'occasion de nous laisser conduire par les motions de l'Esprit. C'est une

prière que l'on peut réciter dans la sérénité de sa chambre, mais aussi en marchant, seul ou en groupe, seul avec Dieu. Il suffit d'oser la découvrir.

Ainsi, quarante ans après l'ouverture de la Cause de Faustino, la meilleure manière de nous approcher de son exemple consiste à ne pas nous arrêter à une admiration superficielle pour une vie appartenant à une époque révolue, mais à découvrir ce qui la soutenait intérieurement ; car la Foi qui l'animait demeure un appel vivant, capable de renouveler chaque génération. Et c'est précisément là que réside l'actualité de son témoignage: dans des gestes aussi simples que s'arrêter pour prier, regarder Jésus avec Marie et transformer chaque petite circonstance - l'école, la promenade, la maladie, la douleur... - en occasion de rencontre avec Dieu. Que cet anniversaire nous aide non seulement à nous souvenir du chemin parcouru depuis ce 17 octobre 1986, mais aussi à renouveler notre désir de continuer à faire connaître Faustino, à demander son intercession et, surtout, à nous laisser interpeller par la radicalité simple avec laquelle il a voulu vivre l'Évangile.



Eucharistie célébrée après la cérémonie d'ouverture de la Cause de Faustino, présidée par Mgr Roca, le 17 octobre 1986.